

Une seconde œuvre, qui a pris beaucoup de développement à Paris, dans les dernières années, et d'une couleur toute locale, c'est celle des Midinettes. Une foule de jeunes filles, des milliers travaillent dans le centre de Paris, les unes dans des magasins de modes, les autres dans des ateliers de couture, de broderie, de plumes, les autres à la Poste, au Télégraphe, au Téléphone ou dans des banques; la plupart habitent la banlieue; elles partent à la première heure, reviennent à la dernière, épuisées, n'ayant jamais la parole de Dieu. Qu'a-t-on imaginé? On les invite à des instructions religieuses dans des églises près de leur travail, à l'heure du déjeuner. Elles ont en général une heure pour prendre leur repas, y compris l'aller et retour. Le jour de l'instruction, elles déjeunent rapidement, accourent à l'église, écoutent, prient, repartent; à une heure moins cinq, l'église est vide. J'avais la consolation de prêcher tous les mois à une réunion de Midinettes, dans une église des grands boulevards de Paris; je me rappelle mon impression quand j'arrivai dans cette église, quelques minutes avant la première réunion; elle devait commencer à midi, trente-cinq; il était midi et demi; personne encore! la grande nef est vide. "Il en viendra bien une dizaine, pensais-je, nous ferons notre petite réunion à la chapelle de la Ste-Vierge; il se fera du bien quand même!"; soudain, les jeunes filles arrivent par bandes; en trois minutes, elles étaient trois cents au pied de la chaire; un quart d'heure après, elles avaient toutes disparu, emportant la parole de Dieu dans leur cœur;